



Des métiers verts de toutes sortes

FILON Qu'il s'agisse réellement de nouvelles professions ou d'anciennes qui s'adaptent à la transition écologique, les recrutements sont légion.

PAR STÉPHANIE CONDIS

CETTE ANNÉE, avec la crise sanitaire, la semaine européenne du développement durable a été déplacée et allongée, du 18 septembre au 8 octobre. L'occasion de faire le point sur les métiers verts porteurs. D'autant que le plan de relance de l'économie doit s'appuyer, en partie, sur la transition écologique et énergétique (TEE). Mais comment définir les « emplois verts » ?

Au sens large, il faut y inclure des métiers dont le cœur de l'activité n'est pas l'écologie mais qui se transforment pour prendre en compte les problématiques environnementales : ils sont alors qualifiés de « verdisants ». Pour les métiers verts à proprement parler, la finalité est 100 % en lien avec l'environnement et le développement durable. Mais « la tendance est moins à la création de nouveaux métiers verts qu'au verdissement de métiers existants », prévient Thomas Gaudin, économiste à l'Ademe, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.

Le marché des métiers de la transition écologique est très dynamique, avec des



Les couvreurs spécialisés dans la pose de panneaux photovoltaïques n'ont pas de mal à trouver un job.

besoins diversifiés, du secteur du bâtiment aux transports en passant par l'économie circulaire. « Tous ces postes représentent 3,4 % de l'emploi total en France, observe Sophie Margontier, chargée de mission économie verte au Ministère de la Transition écologique. Et ces emplois ont connu, sur les quinze dernières années, une progression de 43 % »

Pour Claire Tutenuit, déléguée générale de l'association Entreprises pour l'environnement, cette dynamique s'explique par le fait que presque tous les métiers des entreprises peuvent être verdis, certains étant plus porteurs. « Un bon exemple, c'est la rénovation des bâtiments, du chauffage à l'isolation en passant par la ventilation, souligne-t-elle. Outre les techni-

ciens de ces différents domaines, ceux qui ont des compétences dans la coordination globale des chantiers auront le vent en poupe dans les prochaines années. »

Le solaire et l'éolien

Concernant l'économie circulaire, verte par définition, le traitement des déchets est devenu également plus sophistiqué. « Il est donc



nécessaire d'embaucher des ingénieurs et techniciens pour concevoir, développer et entretenir des machines de tri équipées de capteurs intelligents. Côté énergies renouvelables, le secteur éolien est le plus dynamique, le solaire sur toiture devrait se développer aussi », poursuit Claire Tutenuit.

Cyril Nouveau, directeur des statistiques, des études et de l'évaluation à Pôle emploi, étaye cette analyse par des éléments chiffrés : « Parmi les métiers verdissants en tension, il y en a un certain nombre dans le BTP. Les chauffagistes, par exemple, qui peuvent être amenés à remplacer des chaudières au fioul par des installations plus vertes : 60 000 offres ont été diffusées par Pôle emploi en 2019. »

Cela concerne aussi les métiers liés aux travaux d'étanchéité et d'isolation, soit, l'an dernier, 10 000 annonces diffusées par Pôle emploi. Ou encore couvreur, en charge de l'isolation des toits et de la pose de panneaux photovoltaïques : 20 000 offres diffusées en 2019 et, sur les six premiers mois de 2020, déjà plus de 11 000 !

« Dans l'industrie, certaines niches sont en tension, notamment celles autour de l'hygiène, sécurité et environnement, pour s'assurer, par exemple, que les machines respectent les normes environnementales », précise Cyril Nouveau. Preuve que l'économie verte va bien au-delà de la gestion des espaces naturels ! ■



A lire :

- Le MOOC grand public « A la découverte des métiers de la transition écologique » de l'université virtuelle environnement et développement durable (UVED) sur www.fun-mooc.fr.
- La publication de l'Onisep sur les métiers de l'environnement et du développement durable.
- « Comment faire carrière dans les métiers de la RSE et du développement durable ? » de Caroline Renoux, fondatrice du cabinet de chasseurs de tête Birdeo, éditions VA Press, 202 pages, 20 €.
- Le site d'offres d'emploi spécialisé : www.emploi-environnement.com.



DAVID ASCHER
 DIRECTEUR DES
 ÉDITIONS COGITERRA
 ET DU SITE EMPLOI-
 ENVIRONNEMENT.COM

« Des techniciens spécialisés très recherchés »

L'EMPLOI VERT SE PORTE BIEN EN FRANCE ?

Plutôt bien oui, avec une croissance de 4 à 5 % par an des emplois liés à l'environnement. Quand nous avons créé notre site Web il y a 18 ans, les offres publiées venaient surtout de la fonction publique et du milieu associatif. Le Grenelle de l'Environnement, en 2007, la prise de conscience environnementale et la mise en conformité des entreprises ont créé un appel d'air.

QUELS TYPES DE PROFILS ONT LA COTE ?

On est bien loin de l'image *je vais m'engager pour sauver la planète !* Moi-même, jeune diplômé en chimie et informatique, je ne trouvais pas de travail dans l'environnement avant de créer mon site Web qui couvre l'emploi dans tous les secteurs verts et à tous les niveaux de qualification. Je me rends compte que ce sont surtout les métiers opérationnels exercés par des profils techniques qui sont porteurs... Et non les masters et bac + 10 dans la gestion de la biodiversité et des écosystèmes. Car, dans les directions de l'environnement et du développement durable, il y a très peu de postes à pourvoir... Et ce sont surtout des recrutements internes.



Y A-T-IL DES FILIÈRES EN TENSION ?

Oui, dans le traitement des déchets, de la collecte au recyclage, en passant par la gestion globale, les techniciens sont très demandés. Dans le secteur de l'eau, les qualifications recherchées sont un peu plus élevées : BTS ou licence professionnelle, pour travailler dans la prévention ou le traitement de la pollution, la potabilisation de l'eau et la distribution. La filière de l'énergie éolienne a aussi d'importants besoins. Des ingénieurs qui assurent la gestion de projets et la création de champs éoliens. Mais aussi des techniciens de maintenance, dont beaucoup d'électromécaniciens. D'ailleurs, il y a une vraie pénurie générale d'électromécaniciens, y compris dans le traitement de l'eau ou des déchets.